

LE COUR Paul

Paul Le Cour, Jacques d'Arès, Jean Phaure, ... voilà quelques hommes dignes de figurer en première ligne de l'Ordre johannique appelé de ses vœux par Abellio dans *Vers un nouveau prophétisme*. Ces frémissants des temps nouveaux ont posé des jalons essentiels pour comprendre quels sont les enjeux du changement d'ère précessionnelle que nous vivons actuellement, et qui se trouve être également un **changement de cycle adamique** !

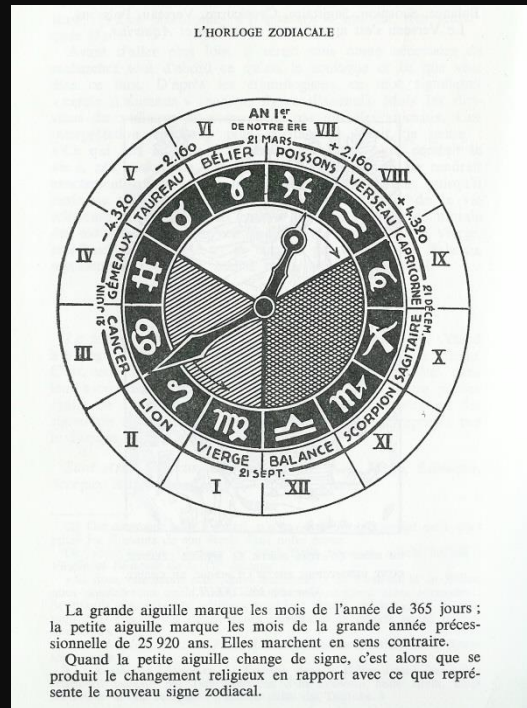
Il m'a fallu dévorer cet ouvrage de Paul Le Cour à la fin de l'ère zodiacale du Verseau de l'an 2008, en pleine fièvre grippale de surcroît, pour enfin comprendre de manière très précise les rapports entre l'Apocalypse de Jean, les arcanes majeures du Tarot de Marseille, et le changement de religion accompagnant le changement d'ère. Car c'est bien à un changement de religion auquel nous sommes mêlés, et non pas simplement à l'émergence d'un athéisme planétaire.

Parmi quelques-unes, ces phrases de photophore :

« La nouvelle religion ne s'appuiera plus sur un Christ bafoué, humilié, crucifié, mais sur un Christ glorieux et triomphant » (p. 217).

« La doctrine [du Christ-Roi] sera la doctrine des forts, de ceux qui, au lieu de se complaire dans la souffrance, ou d'éprouver une sorte de jouissance morbide à contempler les plaies saignantes du crucifié, mettront à la base de leur existence l'idéal chevaleresque fait de sainteté et d'action créatrice, de joie dans la lutte contre les iniquités et les injustices. Au lieu de courber la tête devant les rigueurs du Destin, ils sauront que rien n'est perdu quand on possède en soi cette clarté surnaturelle faite d'indéfectible confiance dans l'avenir, dans un avenir qui est grandiose et sans fin » (p.181).

« Les premiers chrétiens se basant sur cette parole du Christ : 'Cette génération ne passera pas avant que se soit produit mon retour', pensaient que celui-ci aurait lieu à brève échéance. Il va de soi cependant que le Christ devait attendre le résultat de sa première venue, et cela devait logiquement demander plusieurs siècles. C'est pourquoi le mot *génération* doit être interprété dans le sens d'une période assez longue. Sans doute un signe du zodiaque qui représente, comme nous allons le voir, une période où une doctrine nouvelle a été générée. C'est l'actuelle faillite des enseignements du Christ basés sur l'amour qui nécessite cette nouvelle venue » (p.58).



Peut-être faudrait-il graver cette dernière phrase au fer rouge sur le front de tous les curés de France avant de continuer à réfléchir.

Mais son analyse de l'Evangile de saint Jean montre assez les limites théologiques de Paul Le Cour : son arianisme foncier éclate à chaque page, irradiant un gnosticisme un tantinet malsain que Jacques d'Arès tente de modérer en permanence. Etre johannique, cela consiste entre autres à affirmer la prégnance de l'héritage hellénique dans la pensée de Jésus (via la secte essénienne dont Jean-Baptiste était le chef), mais sans rejeter la mystique hébraïque, bien sûr. Si Jésus luttait contre les Juifs, c'est parce qu'ils ne l'étaient pas assez. Les pharisiens prenaient la Torah au pied de la lettre, ce qui est un péché contre l'esprit. L'Eglise de Jean n'est pas l'opposé de celle de Pierre, elle en est le complément.

L'évangile ésotérique de saint Jean (Dervy Poche, 2008)

L'Ere du Verseau – Le secret du Zodiaque et le proche avenir de l'humanité (Omnium Littéraire, 1971)

